

Francis DECHY



LA MAISON DANS LA FORÊT

UNE AVENTURE ENQUÊTE DE LA BANDE DU FOND DE LA CLASSE



*À tous mes ami(e)s du web
Croisé(e)s au cours de mes pérégrinations sur la toile*

À toi lectrice ou lecteur d'un jour prochain

INDEX

- ✓ *Direction la caverne*
- ✓ *Le livre des « mots dis »*
- ✓ *La chambre de l'ancien premier*
- ✓ *La visite du cousin*
- ✓ *L'arbre du sorcier*
- ✓ *Le sac découvert à l'arbre du sorcier*
- ✓ *L'expédition*
- ✓ *La rencontre*
- ✓ *Les vacances arrivent*

Direction la caverne

Ce soir là, une fois libéré de la maîtresse. Chacun se précipita pour déposer son cartable, récupérer sa tranche de pain épaisse dégoulinante d'une bonne couche de confiture, puis vite ressortir rejoindre les autres sur la place du village. Il ne me fallut pas longtemps pour y retrouver l'ancien premier déjà là en train d'attendre avec Bouboule et le saint parce qu'il s'appelait Christophe puis dans la minute qui suivit, l'imposé de la maîtresse arriva.

Tout le monde étant présent et voyant que chacun avait englouti son goûter. Mis à part Bouboule dépieutant l'emballage d'une barre de chocolat.

- *C'est mon dessert du goûter disait-il en l'enfouissant entre ses dents.*

L'ancien premier ordonna :

- *Allons y !! Direction la caverne au pas de course.*

La bande du fond de la classe cria sa joie de vivre dans les rues du village. Afin d'impressionner notre monde, dans le but d'effrayer les adultes vaquant à leur occupation. Nous poussions nos cris de sioux. Qui, il faut bien le reconnaître ne semblaient pas trop les impressionner. Ne faisant ni une ni deux ! A l'image de jeunes pur sang, impatient de prendre leur galop. La bande du fond de la classe s'éloigna à toute jambes en direction de la forêt. Il nous fallut peu de temps pour rejoindre la caverne où chaque soir nous nous réunissions.

Personne n'étant en vue Bouboule et le saint parce qu'il s'appelait Christophe se chargèrent de débayer le souterrain. Ils en retirèrent les branchages et les pierres obstruant l'entrée, afin de le protéger des curieux et des animaux désirant s'en faire un abri.

Ceci fait ! L'ancien premier le chef de la bande du fond de la classe y pénétra ! Puis, se postant dans le fond face à l'ouverture de la caverne, il nous autorisa à l'y rejoindre. Chacun à notre tour en passant devant lui tout en nous éclairant de sa torche, il nous demanda de lui révéler à l'oreille le mot de passe. Faut pas croire, même si nous nous connaissions depuis la maternelle, pas question de surchoir à la règle, Si tu voulais assister à la réunion !! Fallait donner le mot de passe.

- *Puisque la bande du fond de la classe s'est délivrée de son mot de passe, la réunion peut avoir lieu !! Annonça l'ancien premier. Tout en nous rejoignant à l'intérieur de la caverne.*

Comme à chaque réunion dans notre repaire. Une fois accomplie le rituel de la prière au dieu de la caverne, demandant à celui-ci de brûler les premiers et la maîtresse. Chacun rejoignit sa pierre qui lui servait de siège, pendant que l'ancien premier avec son briquet à essence allumait les brindilles pour le feu sacré. Du fait de brindilles très sèche, très vite la flamme illumina la caverne en dégageant une fumée, qui de temps à autre nous faisait tousser, en s'échappant par le trou cheminée. À son tour l'ancien premier rejoignit son siège nous faisant face de l'autre côté du foyer. Lui seul avait le droit à cette place et aucun de nous n'aurait osé lui contester ce privilège. C'était sûr tu étais viré de la bande du fond de la classe si t'osais simplement t'y asseoir. Même en son absence ! Aucun de nous ne s'y serait risqué ! Car dans la bande du fond de la classe !! Il n'y avait qu'un chef. Et notre chef !! C'était l'ancien premier.

L'ancien premier lui tu le connais déjà et tu sais comment il a rejoint la bande du fond de la classe « voir le pharaon d'Égypte » Par contre ! Je ne t'ai jamais dit pourquoi le Saint parce qu'il s'appelait Christophe était affublé de ce surnom « de Saint ».

Un jour de repos école, nous étions au patro du curé. Et lui ! Le curé, fallait toujours qu'avant le goûter offert, il nous parla des gens morts qu'il aimait beaucoup ! Et subitement !! Le curé un peu dans ses rêves !! V'la ti pas qu'il lança à la cantonade de sa voix chantante :

- *Aujourd'hui est un jour béni ! Car c'est le jour de la fête de la Saint Christophe. Le saint qui protège les pèlerins prenant la route le bâton à la main.*

Le Christophe en conversation avec Bouboule !! Entendant son prénom cité par le curé !! En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire !! Se mit debout et levant le doigt cria d'une voix forte :

- *Présent !!*

Ce fut le déchaînement général associé aux cris aux rigolades et aux blagues salaces.

- *M'sieur l'curé !! L'saint Christophe il est là !!*
- *Et l'Christophe !! Tes l'Saint des quoi ?*

Le pire du groupe lui lança :

- *Hé le Saint parce qu'il s'appelait Christophe !! Dis moi !!! Y fait beau là-haut ?*

Le curé dépassé par le chahut mit tout le monde dehors et pour améliorer les choses nous priva de goûter. Cela n'arrangea pas les affaires du Saint parce qu'il s'appelait Christophe. Les durs lui expliquèrent que sur terre les miracles ne le protégeraient pas de la raclée. Pourtant ce ne furent que des menaces en l'air. Car le Saint parce qu'il s'appelait Christophe n'était pas un manchot et Bouboule à ses cotés fit rapidement réfléchir les durs. Devant les visages décidés et surtout les poings des deux antagonistes leur faisant face. Très vite les durs comprirent qu'ils ne pourraient avoir le dessus !! Ils préférèrent continuer à le narguer tout en prenant leurs distances et en continuant à le titiller de son nouveau surnom.

- *T'inquiète le Saint parce qu'il s'appelait Christophe !! Un jour ou l'autre on t'f'ra descendre de ton nuage.*

Peu à peu chacun se calma ! Mais le Christophe n'échappa pas à l'étiquette du Saint qui s'appelait Christophe. Bien entendu il n'appréciait pas beaucoup. Mais !! Quand on se prenait un nom de baptême de la populace !! Ça te restait. C'est pourquoi, depuis cette révélation le surnom lui tenait comme gravé dans le marbre.

Bouboule !! Lui nous aurions pu le surnommer caramel. Mais vu son embonpoint joyeux, lui-même s'amusait de ce surnom de Bouboule :

- *J'suis comme le bonhomme habillé de pneus !! Rigolait-il en avalant un caramel de plus.*

Les poches de Bouboule c'étaient de véritables confiseries où se mélangeaient les caramels en barre ou non avec les chewing-gums et quelques madeleines. Quand a L'imposé de la maîtresse, il nous a rejoint, le jour où pour une leçon de dessin, il nous manquait quelqu'un afin d'effectuer un travail en commun. « Voir le pharaon d'Egypte » Depuis ce jour, il a intégré la bande du fond de la classe. Du fait qu'il avait été imposé par la maîtresse, il n'eut jamais le droit comme l'ancien premier de passer les épreuves, ni de recevoir son surnom secret, comme chacun de nous en possédions un !! Et de ce fait ! Il n'avait pas le droit de participer au vote Il était donc dans la bande « un accepté sans droit »

Malgré tout !! Faut dire qu'on votait rarement !! Sauf s'il fallait élire un nouveau chef et c'était pas demain la veille !! Que l'ancien premier laisserait son siège réservé de chef.

Si bien que ni pour l'imposé d'la maîtresse, ni pour nous, cela changeait grand-chose. Le temps faisant bien son travail. Tout le monde avait oublié qu'il était « un accepté sans droit ». Il faut dire aussi qu'il était un sacré détrousseur de nids. Très souvent il arrivait à la caverne, avec des œufs pleins les poches, qu'avec plaisir nous gobions tout en discutant. Dernièrement il avait dressé une pie et un corbeau. Depuis les oiseaux nichaient dans la caverne. Puis le soir dès les réunions terminées, l'imposé d'la maîtresse les relâchait Ce fut lui ce soir là !! Qui nous révéla l'existence de la maison hantée (...)

Le livre des « mots dis »

Pour la bande du fond de la classe. Les heures les plus longues, sont toujours celles où devant nous la maîtresse, faisait son spectacle au tableau tout en s'amusant à nous interroger, sur les leçons qu'elle nous nous obligeait à apprendre le soir après l'école.

Bien souvent ça ne ratait pas. C'était toujours l'un de la bande du fond de la classe qui se trouvait sur la sellette ! Debout face à elle.

Moi j'crois bien !! Qu'elle prenait un malin plaisir à interroger l'ancien premier. Qui !! À chaque fois lui répondait :

- *Madame j'sais pas !! Hier j'ai travaillé avec mon père à l'épicerie et comme j'étais trop fatigué je n'ai pas pu apprendre mes leçons*
- *Arrête de mentir !! j'ai vu ton père hier soir et tu n'étais pas présent !!*
- *Ben j'devais être dans les resserres quand vous êtes venue ! Lui répondit-il de son air narquois.*
- *Je ne comprends pas !! insista sévèrement la maîtresse. Toi qui étais un si bon élève !!! Comment se fait-il que tu aies changé comme cela ?*

D'un air contrit l'ancien premier lui répondit avec un grand soupir :

- *Madame... ça doit être la fatigue !!*
- *Espèce d'impertinent. Vas-tu te taire !! Je sais bien moi ce que tu fais après l'école !!! Tu crois que je ne te vois pas aller courir avec la bande des paresseux. Ces bons à rien !!*

Faut dire que la maîtresse ne savait pas que la bande ne se nommait pas des paresseux mais du fond de la classe. Alors comme la bande du fond de la classe ne voulait pas d'histoire !! Même not'chef l'ancien premier ne relevait pas, en la laissant continuer sa colère après lui :

- *Et bien !! Puisque c'est comme cela ! Tu iras au piquet pendant la récréation. Au moins là !! Tu pourras te reposer. Assied toi !! Je te note un zéro et je te prépare une punition, que tu viendras chercher après la classe, quand tout le monde sera sorti.*

L'ancien premier se laissa tomber lourdement sur son siège, accompagné d'un soupir caractéristique de sa fatigue endurée depuis le matin sur ce banc. Cela ne l'empêcha pas de me glisser en douce, un papier plié en deux. Lui comme moi, nous savions, qu'une fois le premier interrogé par la maîtresse, pour le montrer en exemple à toute la classe. Ce serait à mon tour de subir son œil sévère, suite à la question à laquelle elle en était certaine, je ne saurai répondre. Ça ne manqua pas !!

Dès que la tête chercheuse eut fini de répondre pour recevoir son dix. J'entendis mon nom s'élevait dans le silence de la classe. Je me levais raide, « comme un piquet de justice » ! J'écoutais la question ! Je pris le temps de réfléchir... pendant que la maîtresse attendait en martelant son stylo sur le bord de sa feuille, face à mon nom, dans la prévision du zéro et de la punition qui s'en suivrait.

Pourtant !! Surprise générale !! Voilà t-y pas, que je lui débitais la réponse correcte et la gratifiait d'un sourire épanoui de bonheur. Celle-ci ! Surprise !! Me dévisagea de son air sceptique. Car quelque part dans sa tête !! Une petite voix lui disait :

- *ce n'est pas possible !! Il ne peut pas te donner la bonne réponse !! Tu sais bien que ta question était piégée pour un du fond de la classe.*

Mais comme je continuais de lui renvoyer mon plus beau sourire... elle ne chercha pas plus loin le mystère de ma soudaine intelligence.

- *Ça ne mérite qu'un sept et encore je suis gentille !! Car ce bafouillage !! Vraiment... continua t-elle de son air le plus désespéré :- Un jour... il faudra bien que tu te décides à ar-ti-cu-ler !!*

C'était écrit dans sa tête à la maîtresse. Si à l'interrogé du fond de la classe il lui arrivait d'avoir une lumière intellectuelle parce qu'il connaissait la réponse. Pour la maîtresse cela était impossible même impro-ba-ble qu'un du fond de la classe sache. Donc la réponse juste ne pouvait valoir que sept. Si par malheur dans le cas où elle aurait découvert que la réponse m'avait été soufflée par l'ancien premier. C'était d'office, suivant l'heure le piquet ou la retenue. Par contre ce qu'elle ne saisissait pas. C'était le jeu auquel s'adonnait l'ancien premier avec elle. Car lui !! Les réponses, il les connaissait. Puisqu'il apprenait ses leçons. Mais comme il nous le disait à chaque fois que nous le rejoignons au piquet, avec son regard féroce qui ne lâchait pas la maîtresse surveillant la récré :

- *Je suis un contestataire révolutionnaire qui ne partage pas son savoir. Vous allez voir comment j'veis l'coincer l'premier aux exams de fin d'année.*

Rongeant son frein en grinçant des dents. Dans l'attente de mettre son projet à exécution, il reprenait en visant de son doigt comme avec un colt :

- *Lui, le premier ! « pan ! pan !! » Elle, la maîtresse et eux, mes vieux !!! « pan ! pan !! pan !!! ».*
Tous ils ne vont pas s'en remettre. *La claque j'veus l'dis.*
- *Ta raison lui répondit Bouboule, faut qu'tu leur montre qui sait le chef. Les adultes y savent pas tout, j'suis sûr qu'la maîtresse elle sait pas dresser les pies comme l'imposé.*

Toute la bande du fond de la classe fut de suite d'accord avec Bouboule et l'ancien premier. Ni la maîtresse ni le premier ne savaient dresser les pies comme l'imposé. Pourtant cela devint vite secondaire de savoir si la maîtresse et le premier savaient ou non dresser les pies. Car des choses plus importantes attendaient la bande du fond de la classe.

Comme chaque soir ! Dès que la maîtresse eut libérée l'ancien premier. Les rues du village entendirent les cris de sioux et les poules affolées fuirent en gloussant de colère devant les galoches de la bande du fond de la classe. Laquelle ivre de bonheur rejoignit son repaire. Une fois chacun installé et le feu allumé, l'ancien premier demanda le silence. Dès le calme revenu, il ouvrit « le livre des mots dis » puis le referma d'un coup sec et fort en criant d'une voix pleine de tonnerre que les oiseaux sommeillant s'envolèrent surpris.

- *Aujourd'hui encore il n'y aura rien d'écrit dans ce livre !!! Car les mots écrits sont des « maudits » et ne rentreront pas dans « le livre des mots dis » !!!!*

Le livre passa de main en main. Chacun l'ouvrit vérifiant qu'il ne s'y trouvait aucun mot écrit. Ceci fait ! Il le refermait brusquement en le passant à son voisin qui à son tour l'ouvrait ! Vérifiait puis le refermait. Revenu entre les mains de l'ancien premier, il leva au dessus de la flamme « le livre des mots dis ».

La bande du fond de la classe se mit debout et d'une voix commune prononça la sentence :

- *Brûle livre !! Ensemble nous te sauvons des « mots dis »*

L'ancien premier lâcha « le livre des mots dis » dans le feu !!

Peu à peu le livre qui n'était qu'un cahier d'écolier se consuma en créant des minis feuillets s'élevant vers le plafond. Tous les membres de la bande du fond de la classe tentèrent d'en récupérer un ou deux, afin de se noircir l'intérieur de leurs mains et d'en barbouiller le visage du voisin le plus proche. Tout en essayant d'éteindre la flamme sacrilège d'avoir dévoré « le livre des mots dis ».

La chambre de l'ancien premier

Le jeu dura tant que la caverne ne fut pas complètement plongée dans la nuit. Dès que le noir fut complet, l'ancien premier grimpa sur son siège et donna à chacun, passant devant lui, le mot de passe pour la prochaine réunion !! « Que bien sûr je ne peux révéler car c'est secret ». Puis tous en fil indienne en tenant l'épaule de celui précédant. La bande du fond de la classe tenta de sortir sans trop se cogner la tignasse au plafond de la caverne. Car la consigne le voulait ! Aucune lampe torche ne devait s'allumer en parcourant le souterrain jusqu'à l'air libre.

Heureusement, aucun promeneur n'était dans les parages ! Car voir ces spectres gesticulant dans la nuit en se précipitant vers la rivière. Très certainement qu'il aurait ameuté le village de l'arrivée du diable entouré de ses démons. Une fois débarbouillée ! Car pour aucun de nous, Il n'était question de se présenter devant le père le visage bruni par les cendres du livre « des mots dis ». La bande du fond de la classe remonta vers le village d'un pas rapide. Mais non accompagné de leur cri de guerre. Du fait que les hommes comme les poules avaient rejoint leurs pénates.

Arrivé devant l'épicerie au moment de quitter l'ancien premier celui-ci nous demanda :

- *Ça vous dit de venir chez moi ? J'vous invite. Venez ! Nous allons passer par les resserres pour ne pas gêner les clients dans le magasin.*

Pas croyable !! C'était comme ci tu rentrais dans la caverne d'Ali Baba !! Tes yeux n'étaient pas assez grands pour découvrir tous les trésors !! Des rangées de bonbons : des sucres d'orges, des caramels, des roudoudous, des rayons de gaufres, de gâteaux au chocolat et des caisses de bouteilles de limonades rouges a coté de celles du vin et de la bière. Tout en avançant en suivant l'ancien premier. Nous croisions des cageots de légumes accolées à d'autres remplis de fruits. Puis des boîtes de conserves à n'en plus finir. De quoi tenir un siège pendant quelques mois.

- *Vous gênez pas nous dit l'ancien premier. Servez-vous !! C'est les vieux qui régulent.*
- *T'es sûr qu'on peut ? lui demanda le Saint parce qu'il s'appelait Christophe.*
- *Oui, il n'y aura aucun problème ! J'ai quand même le droit d'inviter mes copains !! Je suis chez moi !!!*

Puis, il ajouta :

- *De toute manière ce n'est que la petite resserre.*

Alors aucun de nous ne se priva. Puisque c'était autorisé !!

En passant devant des sacs de billes ! Je me servis en calots, afin de participer aux concours de billes pendant la fête du village. Enfin c'était mon excuse !! Car j'aurais soit tout perdu ! Soit doublé mon magot avant le mois de la fête du village.

Quand nous pénétrâmes dans la chambre de l'ancien premier les poches débordantes de bonnes choses sucrées. Notre surprise fut encore plus grande !! Pour nous c'était inimaginable. Autant de place pour une seule personne Cette pièce devait avoir l'équivalence de toutes les chambres des autres membres de la bande du fond de la classe.

- *Tout ça c'est juste pour toi ? lui demanda l'imposé d'la maîtresse.*
- *Oui ! Plus une salle de jeu à l'étage et un bureau.*
- *Ça alors ! J'en reviens pas. Une chambre aussi grande !!*
- *Et tu n'as pas tout vu !!*

L'ancien premier ouvrit sur le palier, une porte qui nous semblait être un placard. Qu'elle ne fut pas notre surprise d'y découvrir une autre pièce avec une baignoire, une douche, et un lavabo.

- *Allez venez par ici. Ce n'est qu'une salle de bain !! ça n'a rien d'intéressant ! Nous allons nous mettre dans la chambre !! nous allons jouer !! Vous en avez un de préféré ?*

Sur les murs de la chambre ! Des photos d'athlètes, de pilotes automobiles, de coureurs ayant gagné le tour de France. À droite de la porte, sur le mur perpendiculaire entre deux fenêtres donnant sur le jardin ! Une raquette de tennis trônée au milieu des coupes sur une table basse. Elle était entourée des photos de l'ancien premier en tenue blanche : le sourire vainqueur !!

Sur le sol en parquets cirés. Que t'avais même envie d'y faire des glissades tellement il brillait. Des patins à roulettes en roues caoutchoutées traînaient.

Face au lit : une télévision ! Là j'avoue, ça nous coupa le souffle. Une télévision pour lui tout seul et un mange disque au pied du lit, plus un transistor sur le bureau. Un vrai bureau avec un siège ressemblant à un fauteuil de ministre faisaient face aux fenêtres !! Pas comme chez nous car chez nous c'était la table où l'on mangeait sur laquelle nous faisons les devoirs. Un bureau qui paraît-il remontait jusqu'à napoléon du numéro trois. Ça devait être vrai ! Puisque c'était l'ancien premier qui le disait. Et au pied de ce bureau ! Un grand coffre rempli de jeux de société que l'ancien premier ouvrit en reposant la question :

- *A quoi voulez-vous jouer ?*

Aucun de nous ne répondit, tellement surpris de découvrir tout ce luxe. Nous tournions dans la pièce les mains et le regard curieux. Le Saint parce qu'il s'appelait Christophe restait scotché devant les champions du tour. Bouboule s'était approprié le fauteuil et à son habitude d'un geste mécanique le bonbon passa de sa poche à la bouche. L'imposé de la maîtresse ! Vautré à plat ventre sur le sol. Vérifiait le mécanisme des patins. Quand à moi ! Dès notre retour dans la chambre de l'ancien premier ! La première chose qui me fit tirer la langue de plaisir !! Était son lit cosy !! Situé derrière la porte, dans le coin gauche de la pièce.

Vraiment l'ancien premier, il en avait de la chance de posséder ce lit, avec des casiers remplis de livres. Des livres avec des reliures dorées sur des couvertures en cuir, classés par pays : la Grèce, l'Espagne, la Chine, Le Japon. Sur un autre rayonnage de la grammaire du calcul et enfin à la tête du lit de l'histoire avec Louis XIV et surtout Napoléon.

- *Ta lu tout ça ? Que j'ai d'envie à l'ancien premier.*
- *Oui et bien d'autres .Me répondit-il d'une voix indifférente à ma surprise.*
- *Et ben dis donc !! j'ai compris qu'il faut en savoir des choses, si ta lu tout ça !!*
- *T'occupe pas de ces livres là, ce n'est que de la décoration !! Bouge toi !! Je vais te montrer ce que je lis maintenant.*

L'ancien premier me poussa du coude pour que j'ai laisse la place et de dessous le lit il en retira un coffre qui ressemblait à ceux des pirates. Il fit le code secret, dégagea le cadenas et merveilles des merveilles ! Tout pleins de bandes dessinées !! De quoi te donner une indigestion de lectures dessinées en petites cases.

- *Hé les copains venez voir !!*

La bande se précipita sur le coffre, le vida de son trésor puis le silence s'établit dans la chambre.

La bande du fond de la classe, un caramel en barre dans la bouche, savourait les exploits de ses héros favoris.

Ce qui, quelques heures plus tard, créa un brouhaha dans l'épicerie. !!

Les parents ne nous voyant pas rentrer !! Après nous avoir cherché dans le village !! Débarquèrent inquiets et hargneux dans la boutique. Mais en même temps soulagé de nous savoir là et content de récupérer leurs gamins les mains poisseuses de bonbons et de rêves pleins la tête. Du fait que nous étions chez l'épicier, ce ne fut pas trop orageux. Juste une roustes pour la forme. Bien entendu chaque parent remercia la femme de l'épicier de nous avoir si bien reçu. Ce fut moins plaisant pour l'épicier, quand il découvrit l'état de sa petite resserre.

- *Mon dieu, mon dieu !! Mais que s'est-il passé ?*

Bien entendu ! La bande du fond de la classe, fut pendant un temps privé de l'ancien premier, qui dû réparer les dégâts causés et il faut le dire. Ce fut l'unique fois que la bande du fond de la classe eut l'autorisation de rendre visite à son chef.

Malgré tout, rapidement les réunions à la caverne reprirent. Il en fallait bien plus pour diviser la bande du fond de la classe, qu'une poignée d'adulte. Et comme le dit l'ancien premier notre chef en levant le poing :

- *Ce n'est que le commencement de la révolution future*

Ça, nous, on sait pas !! Mais on est d'accord avec lui !! ***Normal c le chef !!***

La visite du cousin

Depuis la rentrée scolaire dès que nous étions en récré ou le soir dans la caverne. L'imposé de la maîtresse, tellement ça l'avait chamboulé cette histoire de maison hantée, qu'il ne faisait qu'en parler. Il nous expliquait que pendant les vacances, lors d'une réunion familiale, son cousin lui avait appris : qu'il avait vu une maison hantée !!

- *Une maison hantée ? Tu rigoles de moi !!*
- *J'te dis que c'est vrai. Dans la forêt il y a une maison hantée !! Même que les braconniers et même les gendarmes n'y vont jamais voir ce qui s'y passe.*
- *Tu me dis ça pour me faire peur !! Et comment tu sais cela qu'il y a une maison hantée dans notre forêt ? Ici dans notre village ! on n'en parle pas !! Et toi qui est un étranger tu le sais !!*
- *Je le sais !! Car quand nous sommes venus ici ! Nous avons utilisé le raccourci à travers bois et soudain l'un du groupe nous a dit qu'il fallait faire un détour, pour éviter de passer trop près de la maison hantée. Mon père lui a demandé ce que c'était que cette blague qu'il racontait !! Car mon père il était comme toi, « un sceptique ». Le gars il est beaucoup chasseur et un peu braconnier, il a expliqué à mon père et à nous « Que cette maison que l'on distinguait à travers les arbres. Dans le temps appartenait à une famille de guérisseur sorcier. Un jour qu'il y eut un gros orage à te faire trembler toute la terre et à faire voler les tuiles d'un village à l'autre. Un arbre fut foudroyé par le feu du ciel. Pourtant il ne tomba pas sur le sol, car certains qui avaient été surpris par l'orage le disait : Ils avaient vu le sorcier se mettre sous l'arbre pour le retenir pendant que l'éclair lui donnait sa force afin de renouveler son pouvoir pas toujours bon. Ils l'entendirent comme tu m'entends remercier le Satan maléfique de lui avoir renouveler sa confiance. Soudain le sorcier aperçut les hommes qui tentaient de s'abriter en attendant de pouvoir rejoindre le village. Celui-ci les menaça de son poing et de ses incantations. Même qu'un éclair sur son ordre broya un chêne qui faillit les tuer. A toute jambes ils s'enfuirent et le lendemain dans les champs !! Des vaches brûlées par le feu étaient retrouvées morte. »*
- *Et !! après ? je demandais à mon cousin.*
- *Quand les hommes surpris par l'orage racontèrent comme je te raconte ce qu'ils avaient vu dans la forêt et comment le sorcier obtenait les pouvoirs maléfiques de la force de l'éclair. Les hommes décrochèrent leurs fusils et se rendirent chez le sorcier. Pourtant très certainement que le maléfique l'avait prévenu lui et sa famille !! Car la maison était vide. Alors l'un des hommes incita les autres à détruire par le feu cette maison pas construite comme les autres. Il ne fallut pas longtemps à la mesure pour s'enflammer. Certains prétendent encore aujourd'hui que les hommes présent ce jour là ont entendu le corbeau croasser de colère !! ça ne pouvait être !! Que le sorcier envoyant le mauvais sort.*
- *Donc si elle est brûlée !! Y a plus rien ?*
- *C'est là le mystère !! Car quand tu l'aperçois à travers les arbres, tu ne remarques pas de trace de l'incendie. Le gars prétend que les esprits hantent les murs pour la protéger des curieux. Donc si tu la rencontres sur ton chemin, il faut l'éviter !! Car l'orage pourrait t'envoyer l'éclair pour te foudroyer.*
- *Bizarre ce que tu me racontes !! Et elle se trouve où ta maison hantée ? que je demande au cousin.*
- *Tes marrant toi, qu'il me répond !! Tous les arbres se ressemblent, je crois qu'il faut que tu prennes le chemin qui s'enfonce par le milieu et dépasser les marres aux grenouilles. De toute manière, tu ne peux pas te tromper ! L'arbre du sorcier qui est toujours en équilibre, tu le reconnaîtras facilement.*
- *Ouais on voit bien que tes un gars d'la ville. Où tu as vu que tous les arbres se ressemblaient. Les arbres c'est comme les hommes, y en a des grands, des petits, et de toutes les couleurs. C'est tout un monde que j'ai dit tout en réfléchissant... tout un monde comme les humains, sauf qu'ils bougent vers le ciel.*
- *Tu veux dire qu'ils poussent qu'il me dit mon cousin d'la ville !!*

Il est pas croyable, parce qu'il est de la ville, il croit tout savoir.

- *Ecoute cousin !! En arbre t'y connais rien. Si j'te dis qu'ça bouge vers le ciel c'est que ça bouge vers le ciel !! Cette forêt ! j'la connais comme ma poche. Et si il y a vraiment une maison hantée... et bien j'la trouverais !! Même si j'dois en faire tout le tour*
- *Dès fois !! J'me d'mande si tu s'rais pas un peu sorcier, pour voir les arbres bouger vers le ciel. Ça doit être vrai ce que dit ma mère !!*
- *Elle dit quoi ? Ta mère de moi !!*
- *Que tes bizarres !!*
- *J'suis bizarre moi ?*
- *Oui !! Et puis hier soir je t'ai vu parler aux étoiles et à la lune. J'étais derrière le rideau de la fenêtre. J'sais pas ce que tu racontais !! Mais j'voyais qu'tu parlais en regardant le ciel. Donc !! J'crois de plus en plus que tes un sorcier !!*
- *Dis pas d'bêtises !! Bon allez d'accord les arbres y poussent que j'lui répond à mon cousin qui ne peut pas comprendre que la vie des arbres ce n'est pas ce que l'on apprend dans les livres. Par contre ! Tu n'aurais pas un indice supplémentaire pour la maison hantée ? Que j'lui d'mande !!*
- *Si ! j'crois que ça t'aidera. Après l'arbre du sorcier !! Il y a une tranchée qui coupe la forêt !! Juste après il y a une source où tout le groupe s'est rafraîchi pour prendre un peu de repos.*
- *Une source qui sort du sol de dessous un rocher ?*
- *Oui c'est celle-là !! Tu la connais ?*
- *Si je la connais !! C'est la source des mille souhaits.*
- *Et bien la maison hantée, elle n'est pas loin de la source !!*

Nous écoutions avec intérêt l'imposé de la maîtresse. Cette source des mille souhaits dont l'eau était si douce et toujours fraîche que certains prétendaient que durant les hivers les plus rudes, elle ne gelait pas. Tout le village la connaissait. Bouboule subitement oubliant de mâchonner nous dit :

- *C'est la source où tu n'as pas le droit de faire atchoum !!*
- *Pourquoi ? Lui demanda l'imposé de la maîtresse, interrompu dans son récit.*
- *Parce que !! Avant que tu atchoum !! Et bien on te dit à tes souhaits !!*

- *Au moyen age on l'appelait la source des mille sous liés.*

Nous expliqua l'ancien premier qui avait beaucoup de livres.

- *Des souliers ? S'exclama Bouboule !!*
- *Non des s-o-u-s l-i-é-s !! Des sous attachés au bout d'un lien si tu préfères. Lui précisa l'ancien premier. Au moyen age la population venait consulter la source. La personne attachait une pièce à l'aide d'une « liane tresse » et laissait le courant jouer avec la pièce. Puis ! Tout en faisant sa demande pour laquelle le quémandeur était venu à la source. Il lâchait la liane afin de libérer la pièce. Si le courant l'emmenait... c'était de bon augure et la personne repartait satisfaite. Parfois ! ça arrivait que la pièce ne soit pas entraînée par le courant !! Ce qui était le signe... d'un malheur prochain...*
- *Ça alors !! y doit y avoir un sacré trésor par où l'eau se sauve sous la terre !! S'émerveilla Bouboule.*

L'ancien premier laissant Bouboule à son rêve de découvrir le trésor secret de la source. Continua de raconter ce qu'il avait appris dans les livres sur notre village.

- *Durant les guerres, les médecins de l'armée se servaient de l'eau de la source pour soulager les blessés. Ils leur en faisaient boire pendant qu'ils nettoyaient leurs plaies et les soldats prétendaient que la source les soulageait de leur souffrance. Ce qui fit que son nom de sous liés devint peu à peu au fil du temps et des époques et du fait que l'on oubliait la coutume. Elle en vint à se nommer la source des mille souhaits !! Car jamais personne ne sut les demandes formulées réalisées ou non par la source. Elle soulagea les plaies des blessés et apaisa leur soif durant toutes les guerres jusqu'à celle de 1914. Puis, peu à peu, elle tomba dans l'oubli tout en conservant le mystère de son eau soulageant les plaies et les misères.*

Personne n'en parlait !! Pourtant !! L'imposé de la maîtresse quand il relevait ses pièges ou plonger dans la rivière en nageant entre deux eaux pour surprendre le poisson. Très souvent !! Il apercevait dans le soir !! Au coucher du soleil !! Des ombres sortant du village !! Sans faire de bruit, elles se dirigeaient vers la source des mille souhaits. Afin de lui confier en secret, un souhait à réaliser.

Bien entendu !! Tous les villageois prétendaient ne jamais s'y rendre. Sinon que par un pur hasard et de si désaltérer par soif. Mais dans notre village ! Comme dans beaucoup d'autres. Aucun veau nouveau né ! Ne prenait sa première tétée, sans que les pis de la vache ne soient trempés dans de l'eau de la source des mille souhaits et que l'on demande, le lendemain au curé ! De venir avec son eau à lui. Bénir l'étable et les veaux venant de naître. Car tout le monde se méfiait du mauvais œil.

- *Et très certainement qu'aujourd'hui, reprit l'ancien premier. La source faisait partie de celles qui amènent l'eau à la fontaine du village où les femmes viennent chaque matin remplir leur seau.*
- *C'est vrai, reprit Bouboule. Même le curé le dit à la procession !! Que la fontaine fait vivre le village et la mère aussi elle croit que la source elle a le pouvoir !! Mais pas le même que celui du curé.*

Le saint parce qu'il s'appelait Christophe, ne pouvait s'empêcher de se mettre en colère, dès qu'il entendait parler du curé. Il n'arrivait pas à digérer, qu'au patro du curé. Il avait été la risée de tous. Donc !! Fallait pas citer le curé en sa présence et surtout le jour de la St Christophe !!

- *Bouboule si tu parles encore du curé ! J'te tabasse la tête !!*
- *J'parlerai de ce que je veux !! Et toi !! Tout d'manière !! Tes qu'un mécréant ! Un sans Dieu !! Et puis, entre copains de la bande du fond de la classe ! On s'tabasse pas !! C'est dans les statuts de la bande. Lui répondit le Bouboule. Tout fier de rappeler la loi à son pote mécréant.*
- *D'accord !! Mais n'parle pas du curé quand j'suis là !!*
- *Bouboule lui fit un clin d'œil et lui offrit un caramel en signe de paix.*

Le saint parce qu'il s'appelait Christophe reprit tout en mâchouillant :

- *L'arbre du sorcier, je saurai le reconnaître. Un jour que nous allions à la foire mon père et moi, nous avons coupé par la forêt et en voyant cet arbre penché les racines hors du sol qu'on se demande comment il tient. Mon père, voyant mon étonnement, m'a expliqué que c'était l'arbre du sorcier. Il ne m'en dit pas plus et se pressa de le croiser pour le laisser derrière nous. Donc je sais où il se situe dans la forêt et je pourrais le retrouver. Mais la maison hantée !! J'en ai aucune idée. Et mon père ne m'a pas révélé son existence.*
- *Et bien si elle existe vraiment, nous dit l'ancien premier. Nous, nous la trouverons !! Et nous verrons bien !! Si elle est vraiment hantée. Ceux qui sont d'accord avec moi, lève la main !!*

D'un commun accord, la bande du fond de la classe accepta d'aller titiller les esprits de la maison hantée !!

L'arbre du sorcier

Dans notre village, la vie continuait. Au fil des jours les divers activités et les passages des commerçants ambulants rythmaient le cours du temps. A chaque jour son commerce, à chaque heure son activité. Si le boucher passait, il s'installait sur la place près de la fontaine et tout en portant le seau d'une main et le sac à course de l'autre de maison en maison les portes s'ouvraient. Si c'était jour du boulanger de vider son fournil et bien comme par enchantement les lapins n'avaient plus d'herbes. Donc avant de s'approvisionner en pains pour la semaine, on allait couper l'herbe. En début de mois juste après la paye. Arrivait le marchand d'étoffe suivi de celui de chaussures. Ce jour là ! On en profitait pour écouter les nouvelles du maire rapporter par le garde champêtre après son roulement de tambour, de sa voix quelques peu chevrotante, du fait de la soif due à sa fonction. Bien sur on se posait la question de savoir qui était malade, quand la voiture du médecin passait et par là même de s'inquiéter de la santé des vaches et de savoir si le cochon serait assez gras pour le jour fatidique « de tuer le cochon ».

Quand le curé te croisait et ne te saluait pas en portant le saint sacrement, c'était qu'il y aurait deuil et qu'il faudrait revêtir le vêtement sentant la naphthaline. Afin d'accompagner la famille en pleurs de l'église au cimetière. Tout en se rappelant les souvenirs de celui ou celle qui effectuait le dernier parcours. Inversement il y avait les baptêmes, les communions et les mariages qui amenaient la joie de danser et de partager le vin des vignes des parents des mariés. Pendant que les enfants couraient entre les tables en tentant de se saisir du reste de vin dans le verre du grand père, somnolant juste après dessert et se réveillant pour la goutte. Sur l'estrade prévue à cet effet, les jeunes contaient fleurettes, en faisant tourner les jupons frais de leur cavalière, au son des musiciens de la fanfare des pompiers, transformé en orchestre pour la circonstance.

La journée finie ! Après la soupe du soir. Les hommes partaient l'outil à l'épaule cultivaient les légumes qui accommoderaient les repas suivant les saisons. Sans oublier au retour, une petite halte au café pour discuter politique, de la prochaine foire aux bestiaux et du mauvais temps, à savoir si il y aurait assez de fourrages pour nourrir les bêtes durant l'hiver. Quelques tables plus loin !! Le cantonnier discutait avec le garde champêtre. Qui, quand il n'annonçait pas les nouvelles du maire. S'occuper avec le cantonnier des réfections des chemins et de l'entretien des routes. Tous les deux étaient en conversation concernant le travail du lendemain. Quand l'un des consommateurs !! Interpella le cantonnier.

- *Hé cantonnier !! J't'offre à boire avec toi.*

Le cantonnier serra la main du garde champêtre en lui disant à demain et rejoignit le consommateur l'ayant invité. Les verres servis ! Les deux hommes les vidèrent en silence. Peu à peu !! Les consommateurs s'éloignèrent !! Laissant un espace suffisant pour une conversation privée. De nouveau les verres se remplirent et tout en servant son invité... le consommateur propriétaire d'une grosse exploitation... lui dit presque à l'oreille... avec une peur dans la voix d'être entendu par les habitués du comptoir :

- *Faudrait qu'tu passes voir les bêtes !! Depuis que'ques jours j'ai l'impression qu'il y a le mauvais œil dans l'étable. Quand j'y va ! derrière la porte !! j'ressens la présence du sorcier et hier soir pour la traite !!*

Vérifiant que personne ne l'écoutait aux alentours. Il continua d'une voix presque inaudible

- *j'ai découvert un oiseau mort auprès des bidons à lait. Quand j'ai donné du lait au chat, j'ai bien vu qu'la vache me regardait drôlement. J'me suis dis : le lait y a un sort !!! Donc j'lai j'té sur l'tas d'fumier.*

Le cantonnier laissa celui qui l'avait invité une nouvelle fois remplir les verres. Comme le voulait la coutume il fallait que trois verres soient remplis et vidés ensemble, puis retournés tout trois sur le comptoir avant que le guérisseur n'accorda son pouvoir. S'il acceptait le troisième verre... l'accord était scellé !! Le cantonnier accepta le troisième verre, le but et le retourna auprès des autres sur le comptoir. Puis sans dire un mot, il quitta le café, pour se rendre de suite auprès des bêtes.

Dès les vacances scolaires ! L'expédition « chasse aux esprits » occupa toutes les soirées de la bande du fond de la classe. Leurs allées et venues dans la forêt commençaient à inquiéter sérieusement. Surtout quand le groupe interrogeait les anciens concernant la maison dans la forêt afin de savoir ce qui s'était vraiment passé le jour de l'orage. Peu dans le village accepté de répondre et la plupart dévié la question en prétendant que tout cela c'était du passé et que cette maison et bien si elle avait existé il y avait bien longtemps que la forêt devait l'avoir envahi de ses ronces.

Bien entendu la bande du fond de la classe ne se contentait pas qu'on leur réponde que

- *Tout cela n'était que du passé !!*

Surtout l'imposé d'la maîtresse. Un vrai renifleur d'humus à toujours courir à travers bois et surtout maintenant que les préparatifs pour l'expédition commençaient à prendre forme.

Dans le cas où nous aurions besoin de lumière ou si l'expédition devait s'effectuer de nuit. L'ancien premier dévalisa la réserve des lampes torches du magasin. De vraies torches puissantes éclairant à 100 mètres ou simplement en veilleuse, si tu ne voulais pas te faire repérer.

Bouboule lui s'occupa de se procurer de la corde.

- *Ça peut toujours servir nous disait-il !!*

Et bien entendu par sécurité il nous fallait des poignards. Du fait de ses promenades nocturnes, l'imposé de la maîtresse en possédait de tous les modèles. Ce fut le Saint parce qu'il s'appelait Christophe qui eut l'idée des gousses d'ail. Nous ne comprenions pas très bien pourquoi il voulait que nous ayons de l'ail dans nos poches. Lui nous donna sa version qui après tout pouvait avoir un sens.

- *Si l'ail faisait fuir les vampires nous dit-il !! ça marcherait peut-être aussi contre les esprits !! Et puis !! Tu le sais-toi ! Si les esprits ne sont pas des vampires ?*

Devant notre silence à tous. Il continua son explication :

- *Dans mes illustrés que j'lis chaque semaine. Le héros le dit : Les vampires n'aiment pas l'odeur de l'ail !! Quand il leur présente une gousse d'ail ! Tu vois les vampires s'enfuient.*

De bonnes chaussures pour ne pas les perdre en courant, s'il nous fallait battre en retraite et une carte d'état major, indiquant les différents chemins et sentiers traversant la forêt. Depuis le début des vacances elle s'étalait sur le sol de la caverne.

Avec le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, chaque après midi, un peu comme les éclaireurs en tant de guerre, nous partions tous deux en reconnaissance. Aujourd'hui nous avons reçu mission de situer l'arbre du sorcier. Pendant que le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, tenter de se repérer car il était le seul de nous deux à savoir où se situer l'arbre du sorcier. Je surveillais les alentours, pour voir si aucun ennemi ne nous suivait. Très vite ! Du fait qu'il avait le sens inné de l'orientation, le Saint parce qu'il s'appelait Christophe se repéra

- *C'est par là !! Me dit-il en m'indiquant la direction de son doigt tendu.*
- *Allez !! On y va en courant !! que j'ai lui dis :*

Tel des cow-boys galopant derrière des indiens Nous démarrons d'une foulée rapide.

La forêt composée de différentes espèces d'arbres principalement de chênes plus que centenaires, de bouleaux, de hêtres et beaucoup de feuillus lui donnaient l'allure d'une masse infranchissable.

De nombreuses marres très certainement alimentées par les sources souterraines ou les pluies, lui apportaient l'humidité nécessaire à sa vie. Les oiseaux y nichaient, le gibier composé de serfs, sangliers, lièvres et lapins se l'étaient appropriés.

L'étranger de la ville qui ne la connaissait pas. La trouvait agréable fraîche et silencieuse outre le chant des oiseaux. Pourtant elle vivait intensément entre hommes et bêtes sauvages. Les chasseurs s'y sentaient heureux sans parler des braconniers jouant à cache cache avec le garde chasse assermenté par la mairie. Mais elle était tellement immense qu'un seul garde ne suffisait pas à surveiller tous les contrevenants.

Le garde de chasse n'avait que deux possibilités, la première ! Arrivait à repérer les collets et prendre en flagrant délit celui qui les relevait Et la seconde se poster à l'entrée du village pour attendre patiemment et constater le délit.

A ce petit jeu du chat et de la souris. Le garde chasse était rarement gagnant. Car combien de fois n'en n'avait t'il pas coincé des rentre tard de la forêt. Pourtant jamais !! Il ne portait le sac rempli de longues oreilles ou de poissons fraîchement pêchés. Le garde chasse le savait. Le lendemain matin à son réveil !! Lui ou sa femme trouverait accroché à la porte ! Un lièvre, deux ou trois poissons, afin de soi disant le narguer. Mais après tout, un lièvre qui était venu se suicider devant sa porte, le garde chasse assermenté de la mairie, n'allait quand même pas demander aux gendarmes de faire une enquête pour si peu. Ce beau lièvre bien gras, serait mieux à mijoter dans la casserole avec du thym, du laurier et déguster avec un bon verre de vin du raisin de sa vigne.

Il ne nous fallut pas longtemps malgré l'épaisseur du feuillage, des branches sous lesquelles ils fallaient se plier en deux pour passer dessous et des orties nous mordant les jambes, pour arriver en vue de l'arbre du sorcier. A moins de cinquante mètres de lui, nous nous sommes postés pour surveiller les alentours. Tout semblait calme, aucune vie homme ou animal ne se trouvaient dans le secteur.

- *Allons-y !! Me dit le Saint parce qu'il s'appelait Christophe*

Nous allions sortir de derrière le chêne qui nous servait d'abri. Quand !... Une voix nous interpella d'un :

- *Help !!!*

Quel ne fut pas notre surprise de voir apparaître l'imposé de la maîtresse nous rejoindre et de s'accroupir à nos cotés derrière le chêne.

- *Ne bougez pas !! Attendez !! Je ne tiens pas à être repéré.*

D'un signe de la main, en nous demandant de faire silence, il nous indiqua la garde chasse.

- *Je viens de relever mes pièges. J'ai trois lapins et deux faisans et au moment où j'arrivais au dernier, je l'ai repéré en train de s'embusquer. Voilà ce que nous allons faire !! Tout en discutant comme si vous vous promeniez, vous vous avancerez vers lui et en le voyant vous lui direz un bonjour monsieur le garde chasse. Pendant ce temps j'en profiterai pour disparaître. J'ai planqué mon butin, je ne pense pas qu'il le trouvera. Allez y !!*

Ni une ni deux, tout en discutant de chose et d'autres. Faisant ceux qui arrivaient sur lui par inadvertance et à quelques mètres de son dos nous lui criions en cœur :

- *Bonjour monsieur le garde chasse !! Ce qui le fit sursauter de surprise.*

Le saint parce qu'il s'appelait Christophe ne manquant pas d'humour lui demanda :

- *Vous cherchez des champignons ?*

Bien entendu !! Il ne pouvait pas chercher de champignons, car c'était pas la saison. Mi colère mi déçu ! Il se releva et nous demanda ce que nous faisions là.

- *Nous venons voir l'arbre, lui répondit le Saint parce qu'il s'appelait Christophe.*
- *L'arbre !! Quel arbre ? Maugréa le garde champêtre.*

- *Vous savez bien !! Lui répondit le Saint parce qu'il s'appelait Christophe. L'arbre de la tempête Celui que tout le monde au village nomme l'arbre du sorcier. Vous aussi vous le connaissez !!*
- *Oui oui, je le connais !! Il est là devant vous. J'étais venu vérifier, s'il n'y avait aucun risque pour les promeneurs et je n'aime pas trop vous voir circuler autour. Il est dangereux car il pourrait sans prévenir se déraciner et tomber sur quelqu'un. J'espère que le maire, un jour prochain, se décidera à demander au bûcheron de le découper. Bon je n'ai pas que cela à faire ! J'ai repéré dans le fourré un collet. Je vais le détruire et libérer l'animal.*

Nous laissant à notre admiration de l'arbre du sorcier, le garde chasse s'éloigna sans oublier de détruire le piège et de récupérer la bête captive.

Bien entendu ce soir là comme tous les soirs la bande du fond de la classe se retrouva pour une réunion dans la caverne où une fois de plus !! Je crois bien que c'était la cinquième fois qu'avec le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, nous contions notre rencontre avec le garde chasse. Tellement cela nous faisait rire quand nous imitions la tête du garde chasse surprit à cueillir des champignons hors saison. Et surtout de décrire l'arbre du sorcier. Cet arbre !! Par la force et sa puissance qu'il dégagait !! Nous avait impressionné.

- *J'suis sûr disait le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, qu'il faudrait tous les hommes du village pour en faire le tour tellement...*

Il plaça devant lui ses deux mains tout en formant un rond avec ses bras, afin de faire comprendre à la bande du fond de la classe la circonférence de l'arbre.

- *J'suis certain que la maîtresse ne serait pas capable d'en calculer le diamètre. Un arbre comme cela, tu fais tellement de planches dedans que tu fais tous tes meubles de la salle à manger.*

D'accord il exagérait un peu, mais il était tellement imposant avec ses racines dont une partie sortait du sol. En le regardant comme nous l'avions vu, il te donnait l'impression de montrer le ciel avec sa cime un peu comme un compas dont la pointe pointerait un astre. Et le Saint parce qu'il s'appelait Christophe de prétendre que :

- *Très certainement qu'il doit servir de piste d'atterrissage pour des extras terrestres venant dans la nuit rejoindre la maison hantée. L'autre soir ! Je lisais un sciences fiction et les humains venant d'ailleurs avaient des corps d'animaux et descendaient de leurs engins spatiaux en se servant des arbres pour se laisser glisser jusqu'au sol. Très certainement que le sorcier, le jour de l'orage préparait la piste d'atterrissage pour ses acolytes venus d'ailleurs. Ou alors continua t-il ! Il a fait exprès de déraciner une partie de l'arbre, pour permettre à des esprits de l'au-delà, d'avoir un passage pour revenir sur terre. Cet arbre, si tout le monde en a peur et que même le maire ne veut pas que les bûcherons le coupe. Il doit bien y avoir une raison.*

L'ancien premier lui demanda de se calmer :

- *Dans le village, jamais personne n'avait prétendu avoir vu des extras terrestres descendre de l'arbre. Non non dit-il !! Pour moi !! ça ne peut être que d'la magie de sorcier. Une force apportée par l'orage, pour lui confirmer son pouvoir de sorcier.*
- *Oui !! Moi aussi je le pense ! et la preuve : la maison hantée n'a pas vraiment brûlée. Il l'a bien dit le cousin de l'imposé d'la maîtresse, qu'il avait vu la maison sans trace de brûlures. Donc, c'est une maison hantée. Affirma Bouboule en enfouissant satisfait une guimauve rose.*
- *Et toi l'imposé de la maîtresse, t'en pense quoi ?*

L'imposé de la maîtresse nous dit qu'il n'avait pas d'idées très précises concernant l'arbre. J'ai beaucoup mieux à vous apprendre :

- *Quand j'ai vu que le garde chasse ne pouvait me repérer, du fait que vous l'occupiez. Je me suis faufile dans les buissons, afin de m'éloigner le plus rapidement possible et de rentrer au village. Je n'avais pas fait vingt mètres... que j'aperçois quelqu'un se diriger lui aussi vers l'arbre du sorcier. Je ne me pose pas de question !! Je le suis sans qu'il me remarque. Une fois qu'il est arrivé près de l'arbre, il vérifia que personne n'était dans les parages, puis se croyant seul, il s'avança vers l'arbre et commença de ses deux mains à ramasser de la terre sous les racines et à l'enfuir dans son sac. Une fois cela fait, il sorti son couteau pour couper des plantes au ras du sol. Ce qui me surprenait c'était de voir qu'il ne prenait pas n'importe lesquelles et qu'il les choisissait avec attention. Il est certain qu'il ne faisait pas de l'herbe à lapin tellement il était attentif à ce qu'il faisait et ce n'était pas non plus des collets qu'il relevait. Quand il fut satisfait de son prélèvement, une dernière fois il regarda l'arbre et passa dessous où il disparu pendant un assez long moment. Puis il est revenu se poster devant l'arbre et de ma cache j'avais l'impression qu'il lui parlait, un peu comme si il lui demandait quelque chose. J'ai eu beau tendre l'oreille, mais je n'entendais pas ce qu'il lui disait. Soit il le remerciait pour ce qu'il venait de prélever ? Soit il cherchait quelque chose qu'il ne trouvait pas et il lui demandait conseil ?... Enfin il se décida à partir et d'arbre en arbre je continuais à le pister. Il me mena jusqu'à la source des mille souhaits et je ne sais comment il a fait son compte !! Là ! Je l'ai perdu de vue. Je me suis aventuré jusqu'à la source où j'ai goûté l'eau car j'avais la soif. Puis comme le soir tombé, j'ai repris la route du retour. En arrivant au village, le garde chasse m'attendait. Mais comme je n'avais pas encore ramassé le sac, que j'avais caché quand je l'avais aperçu dans la forêt. Il resta bredouille et ne put que me laisser rentrer chez moi.*
- *Un jour tu te feras prendre à toujours poser des collets dans la forêt !! Affirma Bouboule. L'autre soir, le garde chasse parlait avec le maire et je l'ai entendu citer ton nom.*
- *Et bien ce n'est pas demain la veille qu'il me coïncera. T'en fais pas pour moi Bouboule ! Encore pendant longtemps, j'toffrirais des œufs de perdrix. Tu les aime bien les œufs de perdrix tout frais sorti du nid hein Bouboule*
- *Ouais mais j'veux pas que t'aïlles en prison, par ce que j'aime les œufs d'perdrix.*
- *T'en fais pas !! L'arbre du sorcier tombera avant que le garde chasse ne me surprenne en train de relever mes pièges.*

Dès que Bouboule eut dans sa bouche remit un caramel. L'ancien premier nous fit savoir que la réunion se terminait. Après un passage par la rivière afin de nous décrasser, la bande du fond de la classe à l'entrée du village se dispersa. Bouboule désirant faire sa réserve pour la soirée accompagna l'ancien premier, pendant qu'avec l'imposé d'la maîtresse et le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, du fait qu'il ne faisait pas encore tout à fait nuit. Nous nous décidons d'aller sur la place du village, faire une partie de billes. Quelques hommes discutaient dans la fraîcheur du soir et à part quelques filles jouant à la marelle assez satisfaite de nous faire savoir par des petits cris que leurs robes se levaient en sautant, la place était calme, juste troublée par l'eau de la fontaine se déversant dans le bassin, où l'eau stagnait le temps de réalimenter d'autres sources.

A l'aide de nos pieds nous traçons un chemin en forme de rigole dans la poussière. Bien entendu avec des virages pour mettre de la difficulté. Ce chemin, il nous servira à chacun notre tour, pour envoyer notre callot, cliquer d'un geste rapide, celui de l'adversaire le plus proche. L'imposé d'la maîtresse à ce jeu était champion toutes catégories. Pourtant !! Par deux fois à la suite !! Il du nous racheter son callot et ce n'était pas dans ses habitudes de perdre aussi facilement. Subitement !! Comme s'il ne pouvait plus tenir !! Il s'exclama :

- *Je veux en avoir le cœur net !! J'y retourne.*
- *Où cela ? que nous lui demandons !!*
- *Voir ce qu'il y a sous l'arbre du sorcier !! Je veux savoir pourquoi il ne s'est pas écroulé le jour de la tempête.*
- *Mais on le sait pourquoi !! que lui répond le Saint parce qu'il s'appelait Christophe.*
- *Tu sais quoi ?*
- *Que c'est le sorcier qui le soutenait pendant l'orage pour obtenir la force de l'éclair.*
- *Et bien moi, je dis que tout cela !! Ne sont que des histoires pour les soirs d'hiver à la veillée. Je crois aussi que c'est pour faire peur aux gens de la ville, qui n'y comprennent rien à la vie des arbres.*

Là ! Faut avouer qu'il nous en bouchait un coin l'imposé d'la maîtresse. Ni moi ni le Saint parce qu'il s'appelait Christophe n'aurions osé mettre en doute les connaissances de l'imposé d'la maîtresse sur la vie des arbres. Aucun du village ne l'égalait, quand il s'agissait de grimper le plus haut possible. Bouboule nous disait même que lorsqu'on ne voyait pas l'imposé d'la maîtresse pendant plusieurs jours. C'était dû au fait qu'il était parti vivre dans les arbres. :- *Même qu'il s'est construit un abri dans l'un d'eux et que de là il surveille le garde chasse nous précisa t-il.*

- *Si le coupeur d'herbe est passé dessous sans que l'arbre ne lui tombe dessus. Continua l'imposé d'la maîtresse ! Il n'y a pas de raison que je ne puisse pas moi aussi y aller voir ce qu'il y a dessous !! Je veux savoir pourquoi l'arbre tient dans cette position.*
- *Mais, ça doit être l'un qui sait les choses !! Tu sais bien qu'les guérisseurs, ils connaissent les plantes et qu'à part le curé et le médecin !! Tout le monde leurs demandes si quelqu'un de « chez toi » est malade que ce soit un homme ou une bête !! Lui rappela le Saint parce qu'il s'appelait Christophe.*
- *Je sais tout cela aussi bien que toi !! Puisque moi aussi, comme toi !! J'suis du village. Et même certains pensent qu'ils ont le pouvoir et que c'est pour cela qu'ils barrent les brûlures. Alors vous faites quoi !! Vous venez ou pas ?*
- *Pourquoi t'en parle pas avec l'ancien premier ? Tu voudrais pas devenir chef à sa place par hasard !!*

L'imposé d'la maîtresse reprit son callot et certainement de colère vengeresse il gagna toutes les billes du Saint parce qu'il s'appelait Christophe et même le callot !!! Et là ! Pour le joueur !! Perdre son callot ! *C'était déchéance.*

Le sac découvert à l'arbre du sorcier

Pendant l'heure de résoudre les problèmes, le mot d'ordre circula dans le dos des élèves non concerné. Il se faufila, afin de donner l'information à toute la bande du fond de la classe.

« Demain, jour de repos des élèves !! Rendez-vous au pied de l'arbre du sorcier ».

Ce qui fit, que le jour dit, la bande du fond de la classe se retrouva devant l'arbre du sorcier. L'imposé d'la maîtresse en était tout excité. Pendant que nous, prudemment nous nous tenions à distance, lui, s'en approcha et comme il l'avait vu faire par le coupeur d'herbe. Il le regarda ! Puis se mit à lui parler tout en posant ses deux mains sur l'écorce. Cela nous fit bizarre, de le voir s'adresser à l'arbre, comme si celui-ci pouvait le comprendre.

- *Je sens bien lui disait-il que tu souffres et que tu aimerais que quelqu'un puisse abréger tes souffrances. Mais vois tu ! Personne n'ose t'approcher. Car il paraît que tu appartiens à ce monde réservé et qu'un sorcier t'a soutenu le jour de l'orage. Mais moi ! Quand je serai grand !! Si tu es encore là dans cette position. Je te le promets !! Je couperai tes racines qui te retiennent encore au sol.*

Tout en continuant à lui parler et à passer ses mains sur l'écorce. Un peu comme le médecin te palpant le ventre quand tu te plaignais de douleurs. Aucun de nous ne comprit, pourquoi d'un saut, il monta sur l'arbre et comme un écureuil pressé, il disparut sous les feuillages en se faufilant entre les branches jusqu'à la cime. Puis ce fut le silence, juste les bruits habituels de la forêt. Quelques oiseaux ayant nichés s'envolèrent mécontent. Ce fut Bouboule le premier qui d'une voix inquiète prit la parole

- *Pourvu que l'esprit du sorcier ne l'attende pas en haut pour lui jeter un sort.*

Le temps passé un peu trop lentement à notre goût. L'imposé d'la maîtresse ne redescendait toujours pas. L'ancien premier commença les deux mains en éventail à crier :

- *L'imposé !! L'IM-PO-SE !!! REpond NOUS ?...*

Puis chacun à notre tour nous l'appelions, afin de savoir ce qu'il faisait, TELLEMENT le silence devenait impressionnant.

- *Mais que peut-il bien faire !! Hé l'imposé, Tes où ? Cria une nouvelle fois le Saint parce qu'il s'appelait Christophe*

Toujours pas de réponse !! L'ancien premier prit une décision « qui nous, nous laissait mort de frousse »

- *Il ne sera pas dit que la bande du fond de la classe abandonnera l'un des siens. Allez ! Tous à l'assaut de l'arbre du sorcier !!*

Donnant l'exemple, il se précipita sur l'arbre et commença l'escalade. On se regarda durant quelques secondes et sans réfléchir nous le suivons. A mi distance d'une montée qui faisait souffler Bouboule, lui qui était dispensé de gymnastique du fait de son embonpoint. Enfin nous entendîmes la voix de l'imposé d'la maîtresse.

- *Venez voir !!*
- *Que vois-tu ? lui demanda l'ancien premier.*
- *Venez et vous verrez comme moi.*

Essoufflez mais satisfait d'atteindre la cime et de revoir l'imposé d'la maîtresse, nous nous installons du mieux que nous pouvions afin de ne pas chuter.

- *Tu veux nous montrer quoi ? lui demande Bouboule. Inquiet de voir les sucreries quittaient sa poche et ne pouvant les retenir, puisque ses deux mains tenaient la branche sur laquelle il était allongé.*
- *Vous voyez la source des mille souhaits ?*

Nous suivons son doigt qu'il pointe. Chacun d'entre nous confirme qu'il voit la source des mille souhaits, du fait que durant le jour de l'orage plusieurs arbres se sont retrouvés abattus au sol.

- *Maintenant détournes votre regard sur la droite de la source, que voyez vous ?*
- *D'un souffle commun : ça alors. Elle existe vraiment !!*

Elle était bien là devant leurs yeux !! La bande du fond de la classe, enfin découvrait la maison hantée.

Monter le long d'un arbre ne nous avait pas posé trop de problèmes. Mais quand il s'agissait d'en redescendre ce n'était pas tout à fait la même chose. Tout allez bien tant que nous étions dans la partie touffus de l'arbre car chacun se servait des branches comme soutien. Par contre sur le tronc ! Il fallait se débrouiller !! Chacun avait sa méthode. Soit assis sur les fesses comme l'ancien premier. Qui ! Comme nous l'avions vu sur ses photos affichées dans sa chambre, « était un champion de tennis ». Mais sur l'arbre, il n'en menait pas large. Soit comme Bouboule, dans la position allongée sur le ventre les pieds en avant et les yeux fermés. Lui, ne préférait pas voir comment il arriverait sur le sol. Bien entendu, l'imposé d'la maîtresse pour lui, c'était sans problème. Il courait plus qu'il ne marchait sur l'arbre. Qu'il soit celui du sorcier ou pas. Tout de suite tu ressentais qu'il était dans son élément. Nous en étions encore à nous poser la question de savoir si nous allions réussir à le rejoindre sans chuter sur le sol. Que lui déjà, nous attendait patiemment au pied de l'arbre en dégageant les herbes folles qui lui cachaient la partie sur laquelle l'arbre devait d'après lui reposer, pour tenir dans cette position.

- *Vous voyez que j'avais raison nous dit-il, quand chacun de nous l'avions rejoint.*

Fier de lui, il nous montra le rocher sur lequel s'appuyait l'arbre du sorcier. Une roche énorme en forme de bosses de chameau, lui servait d'étriller et le soutenait dans la position du compas pointe en l'air. Là était donc le mystère. Du pourquoi l'arbre du sorcier se tenait dans cette position.

Une roche, un rocher recouvert de mousses se confondant avec l'humus et l'herbe l'ayant peu à peu caché à l'œil des passants promeneurs. Un rocher creux servant d'abris aux bûcherons au moment de la pause ou aux promeneurs quand l'orage les prenait par surprise. Les protégeant de la pluie ou de la chute des arbres, dans l'attente de pouvoir reprendre la route.

L'ouverture intrigua l'imposé d'la maîtresse. Sans attendre il s'y faufila !! Puis après quelques minutes de réflexion !! Il ouvrit le couteau ne le quittant jamais et se mit à creuser avec énergie un endroit friable.

- *J'en étais sûr !! Cria t-il de l'intérieur !!*

Il sorti et nous présenta sa découverte. Un sac en toile qu'il ouvrit devant nous. A l'intérieur s'y trouvait un couteau à deux lames. La principale une fois ouverte restait bloquée par un cran d'arrêt. La seconde était recourbée à sa pointe à la manière d'une faucille. Toutes deux se pliaient dans l'encoche d'un manche en bois possédant sur une face des caractères gravés et sur l'autre, un aigle volant les ailes étendues protégeant un serpent ondulant sous lui. Aucun de nous n'en doutait, ce couteau ne venait pas du commerce, il était de fabrication artisanale patiemment façonnait par la main de son propriétaire.

- *Cette lame recourbée, c'est la même dont se sert le coupeur d'herbe quand j'l'ai vu couper des plantes au pied de l'arbre !!*

Affirma l'imposé d'la maîtresse tout en continuant son inventaire

- *il y a aussi des sachets avec de la mixture de différentes couleurs, un grigri protecteur, quelques pièces de monnaies. Des pièges et des collets, un sifflet et un appeau. Et attendez !! Ya une « poche secret »*

Le sac possédait un double fond. L'imposé d'la maîtresse intrigué l'inspecta et y découvrit un petit tube en fer blanc protégée par un couvercle. Une fois ouvert. Le tube révéla son contenu. A l'intérieur, s'y trouvait une feuille roulée comme un parchemin, qui une fois dépliée n'était pas le plan d'un trésor comme nous l'espérions. Ce qui déçu beaucoup Bouboule désirant toujours découvrir le trésor de la source des mille souhaits. Mais une lettre écrite dans une langue que même l'ancien premier ne savait pas lire. Très certainement que la maîtresse nous aurait reprimandé en nous demandant d'employer le terme déchiffrer cet écrit et non lire !! Mais il faut le dire !! La maîtresse se trouvait bien loin des nos pensées. La question que nous nous posions : que faire du sac et de son contenu ? Le seul endroit sûr pour planquer ce trésor offert par l'arbre du sorcier était notre caverne où déjà une multitude de nos trésors s'amoncelaient.

Bien entendu toute la bande du fond de la classe vivait dans l'impatience de découvrir puis de visiter la maison hantée. Mais du haut de nos dix ans pas question de désobéir aux parents sur les heures de rentrée. Donc une fois le trésor de l'arbre du sorcier en lieu sûr. Il nous fallut reprendre la route menant aux parents nous attendant pour le repas du soir. Il faut le dire les problèmes des adultes et des enfants ne sont pas les mêmes. Peu dans le village s'inquiétait de la maison hantée si ce n'est que de temps à autre quand un événement inexplicable perturbée la vie. Alors que pour nous, la bande du fond de la classe elle devenait notre raison de vivre. Bien entendu jamais aucun de nous n'aurait révélé à qui que ce soit notre projet. Car très certainement qu'une interdiction serait intervenu. Principalement de la mère de Bouboule qui d'après les bruits de voix villageoises, avait quelques connaissances. Il nous fallut une fois de plus patienter avant de pouvoir mettre notre projet à exécution.

L'expédition

Ce fut le jour de la fête du village que l'ancien premier choisi et proposa au vote pour l'expédition « maison hantée ». Pour cette fois, à la demande générale l'imposé d'la maîtresse n'ayant pas droit au vote fut exceptionnellement autorisé à voter.

La majorité vota « oui » sans aucune abstention.

Le jour de la fête du village fut donc retenu pour l'expédition « maison hantée ».

- *De toute manière prétendit le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, les manèges !! Ce sont pour les petits.*
- *Ok ! Mais avant de partir. J'veux acheter du nougat et une barbe à papa, puis...*
- *D'accord Bouboule le coupa l'ancien premier. Tu achèteras tes sucreries pendant que nous ! Nous ferons le tour des manèges, afin de faire croire... que nous jouons tous ensemble et puis !! Nous nous fauflerons un à un de la fête ! Pour rejoindre la caverne et direction la maison hantée !!!*

Quand ! Dans l'après midi !! Le jour de la fête du village. Après que nous ayons vérifié la présence du garde chasse en train de participer à une partie de pétanques, que le garde champêtre réglait la circulation, que le cantonnier était occupé à distribuer les cartes. Que le maire dans son beau costume de la ville, saluait ses administrés, en compagnie de madame portant son dernier chapeau venant de Paris. Et surtout ! Que personne des parents ne faisait vraiment attention à nous.

La bande du fond de la classe l'un après l'autre s'éclipsa et rejoignit le point de ralliement. Dès que Bouboule arriva après avoir avalé sa barbe à papa en plus d'une pomme d'amour, l'ancien premier remit à chacun, une lampe torche, une corde, un poignard et une gousse d'ail pour le cas où nous rencontrerions des vampires. Ceci fait il clôtura la réunion.

- *Allons y !! En route pour l'opération « maison hantée ».*

La bande du fond de la classe s'éloigna en direction de la forêt. Il nous fallut peu de temps pour rejoindre l'arbre du sorcier. Mis à part Bouboule !! Ce chêne ne nous impressionnait plus tellement. Lui, ne pouvait admettre que cet arbre n'était pas maléfique. Pour lui ! Comme le disait sa mère :

- *Cet arbre s'il se tenait comme cela !! C'est qu'il y avait une raison et cette raison ne pouvait être un simple rocher le soutenant.*

Il fut donc le seul à se tenir à distance.

L'imposé d'la maîtresse portant le sac en bandouillère découvert dans le rocher, lui, au contraire le salua en passant. Bien souvent !! Le soir après avoir relevé ses pièges, il y était retourné sous l'arbre du sorcier y fouiller la roche ouverte afin de découvrir d'autres indices. Sur l'arbre, il s'y était construit une cabane, afin de visionner les alentours. Très souvent de son perchoir, il apercevait le coupeur d'herbe roder du côté de la source aux mille souhaits puis disparaître à ses yeux. C'était quoi ce mystère !... Se disait-il en lui-même. Plus d'une fois il avait été tenté d'en parler à la caverne le soir. Mais une petite voix intérieure l'en empêcher.

- *Personne ne te croira lui soufflait-elle à l'oreille.*

Tout en se remémorant ce souvenir. L'imposé d'la maîtresse rejoignit le reste de la bande du fond de la classe ayant fait une pause devant la tranchée. L'ancien premier, la carte d'état major à la main, nous proposa de la longer plutôt que de la traverser comme l'avait indiqué le cousin de l'imposé d'la maîtresse. Tout le monde étant d'accord. La bande du fond de la classe dévala le vallon et reprit sa route à l'intérieur de la tranchée, afin d'être moins visible au cas où

Chacun de nous aimait à s'imaginer, que pendant les guerres, cette tranchée avait servi à l'armée et que des batailles meurtrières s'y étaient déroulées. Des batailles oui !! Mais à part celles avec les bandes de l'autre village. Rien de bien meurtrier ne semblait s'y être produite. La maîtresse lors d'une sortie en forêt, nous avait expliqué, qu'il s'agissait d'un fossé créé naturellement par les ruissellements des eaux.

- *Pas à dire !! Nous dis ce jour là l'ancien premier. Comment elle le sait ? Que même si elle est naturelle la tranchée, il n'y aurait pas eu des combats pendant les guerres ? Mon grand père me l'a dit !! Et lui il l'a faite la guerre de 14 : Partout ça se battait en 14 et des tranchées y en avaient partout, qu'il me racontait. Alors ! Pourquoi celle là !! Elle n'aurait pas servi comme les autres ? De toute manière... elle ! La maîtresse. La guerre elle ne l'a jamais faite !!*
- *C'était vrai. Il avait raison l'ancien premier. Notre tranchée comme les autres !! Avait elle aussi, très certainement servi pendant les guerres. Et surtout, à celle appartenant au grand père de l'ancien premier. « La celle de 14 »*

Pourtant quoi qu'il en soit !! Tranchée de guerre ou naturellement provoquée par les ruissellements des pluies. La bande du fond de la classe arriva à la source des mille souhaits.

Si au cours d'une promenade ou d'une randonnée, tu en venais à croiser ce type d'endroit. C'était le bonheur. Peu de promeneurs, chasseurs ou braconniers résistaient au plaisir d'y effectuer une pause, tant la sérénité du lieu invitait à la sieste. Dans la douceur du silence, la source des mille souhaits vagabondait à sa guise. Elle se faufilait à travers les rochers tout en se jouant des obstacles qu'elle rencontrait le long de son périple. Entraînant dans sa course folle : feuilles, branchages, pensant y avoir trouver refuge tout en scintillant lorsqu'un rayon de soleil se reflétait dans son eau limpide. A sa surface les libellules la survolaient en guettant les insectes s'aventurant à portée de leurs ailes. S'il n'y avait eu son débit s'évadant de la base du rocher, bouillonnant de puissance d'arriver à l'air libre et ondulant tel un serpent avant de disparaître subitement de nouveau dans le sous sol, y poursuivre les mystères de sa randonnée. Peu l'aurait remarquée en la croisant.

Bouboule ne perdit pas son temps à jouir de la calme nature. Dès son arrivée, pendant que la bande du fond de la classe explorait les alentours. De la berge, dans l'espoir d'en découvrir le trésor caché ou au minimum une pièce d'or coincée entre deux rochers. Il s'intéressa au lit de la source des mille souhaits. N'en trouvant aucune et faisant contre mauvaise fortune bon coeur, il se décida lui-même à tenter sa chance.

Comme le voulait l'ancienne coutume, Il s'était fabriqué « une liane tresse » dont l'extrémité se terminait par une poche, dans laquelle il y glissa une pièce et l'enferma. Ceci fait, tout en maintenant le lien, il laissa sa pièce glisser à hauteur du courant. Celle-ci toujours retenue prisonnière, sautait et rebondissait à hauteur de l'eau. Lassé de son jeu, car Bouboule n'était pas de tempérament patient. Il libéra son lien tout en faisant un voeu !! Très certainement un peu lourde la pièce coula directement devant lui. Après tout se dit Bouboule !! Son voeu, pouvait bien attendre quelques temps avant de se réaliser et sa pièce qu'il n'oublia pas de récupérer. Lui serait bien utile pour acquérir quelques sucreries supplémentaires.

L'imposé d'la maîtresse ! Lui, ce n'était pas la source par elle-même qui retenait son attention. Un genou au sol, il s'intéressait aux traces laissées ces jours ci par les visiteurs.

- *Là et là j'en mettrais ma main au feu, ce sont bien les traces laissées par les chaussures du coupeur d'herbe de l'arbre du sorcier. Mais pourquoi s'arrête t-elle à la limite du rocher ?*

Plusieurs fois !! Afin de ne pas perdre la piste laissée par les empruntes. Il refit le parcours les yeux scrutant le sol. Malgré tous ses efforts ! Il arrivait toujours au même endroit !! Près du rocher de la source des mille souhaits

- *Je n'y comprend rien dit-il à l'ancien premier venu le rejoindre. A chaque fois j'arrive à cet endroit. A croire reprit-il qu'il s'évapore à l'intérieur du rocher !!*

Bouboule, une fois sa pièce récupérée, quitta la source et rejoignit l'ancien premier et l'imposé d'la maîtresse. Avec eux il refit le parcours indiqué par les semelles pour une fois de plus, se retrouver tous les trois face au rocher où le reste de la bande venait de les rejoindre. Devant ce nouvel échec Bouboule prétendit de sa voix pâteuse à l'haleine caramélisée :

- *D’puis l’temps que j’vous l’dis que c’est un sorcier qui a le pouvoir de transformation. Donc, comme il est sorcier... il lance un sort au rocher et apparaît la maison hantée qui lui ouvre sa porte et une fois à l’intérieur. Pour que personne n’aperçoive la maison ! Il lui ordonne de disparaître.*

Nous on voulait bien croire Bouboule puisque sa mère avait la connaissance. Mais l’imposé d’la maîtresse, lui, restait sceptique à cette explication.

- *Ce n’est pas possible ce que tu nous dis !! Quand je le surveillais du haut de l’arbre du sorcier j’ai bien vu qu’il ne se transformait pas.*
- *Bah... tu penses ce que tu veux !! En tout cas ! Si la maison hantée elle est là. Elle est où ? Tu la vois toi ?*

Il fallait bien se rendre à l’évidence, aucun de nous ne la voyait et pourtant d’après les indications données par le cousin de l’imposé d’la maîtresse elle aurait dû nous sauter aux yeux. Une fois de plus l’imposé scruta la source des yeux. De nouveau il suivit le cours de la source puis refit le chemin inverse laissé par les traces et devant nous les suivit jusqu’au rocher. Là, il resta une ou deux minutes la tête au ciel. Comme si la maison hantée aller descendre devant lui et nous par la même occasion. Puis ! Sans nous prévenir. Il grimpa sur l’arbre le plus proche. Agile comme un singe, en s’aidant des pieds et des mains il rejoignit la branche qu’il avait décidé d’atteindre et de la haut nous cria :

- *J’ai compris !!*

Rapidement l’imposé d’la maîtresse redescendit. Il récupéra le sac qu’il avait découvert sous l’arbre du sorcier et fouilla dans « la poche secret ». Du tube en fer blanc il détacha le couvercle d’où il sorti la lettre illisible même pour l’ancien premier. Devant nos yeux ébahis, il la déplia, puis la présenta face écrite sous la source sortant du rocher. A notre grande surprise le texte s’articula.... Les lettres se transformèrent... A mesure que l’encre se délayait... une carte se dessinait

L’imposé d’la maîtresse, d’un geste rageur la carte à la main, tapa du pied sur le sol

- *Nous nous sommes trompés !! D’après la carte l’entrée de la maison se trouve sous l’arbre du sorcier.*
- *Tu en es certain !! l’interrogea l’ancien premier. D’après toi nous devons revenir à l’arbre du sorcier ?*
- *Oui !! Les allées et venues et les traces laissées par le coupeur d’herbe ne servent qu’à nous induire en erreur !! Il faut retourner jusqu’à l’arbre.*

Afin de rejoindre l’arbre du sorcier. D’un pas rapide nous reprenons la tranchée en sens inverse, sous les malédictions de Bouboule qui n’a jamais autant marché de sa vie. Dès notre arrivée, l’imposé plongea sous l’arbre et pénétra par l’ouverture à l’intérieur du rocher. Ayant découvert au niveau du sol ce qu’il cherchait. Il se munit du couteau et à l’aide de l’un des signes gravés il en éjecta la lame puis l’introduisit dans une encoche tout en faisant levier avec le manche. Ce qui libéra une à une les pierres et dégagea une ouverture suffisante pour qu’un homme allongé puisse s’y introduire.

- *Allons y nous dit l’imposé d’la maîtresse en allumant sa torche.*

A la suite de l’imposé d’la maîtresse, la tête la première nous pénétrons à l’intérieur du rocher, où sur une pente douce nous rampons comme des indiens, pour déboucher dans la galerie de l’un des boyaux, d’une ancienne mine laissée à l’abandon. Cette galerie est pour nous soulagement car nous pouvons évoluer debout. De nouveau sur nos jambes. A la suite de l’imposé d’la maîtresse. Nous avançons lentement sur un terrain argileux. Heureusement que nous avons pensé à bien nous chausser, en évitant les espadrilles, car la boue s’accrochait à nos semelles.

- *Silence !! Imposa l’imposé d’la maîtresse. Ecoutez !!*

Chacun retint sa respiration et écouta

- *Vous entendez !! ça fait comme un murmure d'eau qui circule*

Puis toujours à la suite de l'imposé d'la maîtresse ! Nous arpentons de nouveau la galerie. Laquelle chemin faisant nous mena devant l'entrée d'une caverne. Le refuge du lac souterrain alimentant la source des mille souhaits apparut à la lueur de nos torches.

A cet endroit Bouboule tout en sueur n'en pouvant plus. Proposa à l'ancien premier de faire une pause. Notre chef accepta que la bande du fond de la classe prenne un peu de repos et chacun de nous en profita pour se rafraîchir. Celle-ci fut de courte durée car l'imposé d'la maîtresse, la carte toujours à la main, impatient de découvrir la maison hantée, se remit en mouvement.

- *Vous vous reposerez plus tard !! En route nous dit-il.*

Il escalada et nous à sa suite les quelques rochers permettant d'atteindre la cascade alimentant le lac souterrain. Un chemin très certainement créé par l'eau usant la roche. Nous permîmes de traverser sous le voile d'eau dissimulant une grotte que nous traversons rapidement pour rejoindre de nouveau une galerie. Celle-ci !! Sous la lumière de nos lampes torches ! Nous amena jusqu'au pied d'un escalier s'élevant en colimaçon. Taillé directement dans la muraille.

- *Nous touchons au but nous encouragea l'imposé d'la maîtresse en se précipitant sur la première marche.*

Hélas arrivé à la voûte, pas moyen d'aller plus haut cela se terminait en cul de sac.

- *Faites moi de la lumière !! demanda l'imposé d'la maîtresse.*

TOUTES LES TORCHES SE LEVERENT

La rencontre

Pendant quelques secondes l'imposé d'la maîtresse étudia la carte tout en inspectant le plafond. Découvrant les deux pierres en saillie qu'il recherchait il y posa ses deux mains et tout en poussant dessus !! Il nous demanda :

- Aidez moi !!

La bande du fond de la classe ne se fit pas prier. Posant tous ensemble à notre tour nos mains où nous l'indiquait l'imposé d'la maîtresse !! D'un effort commun ! Par la force de nos bras ! La trappe bouchant le passage se souleva.

Sans hésiter !! L'ancien premier escalada les dernières marches et nous à sa suite. Ce qui permit à la bande du fond de la classe de pénétrer à l'intérieur de la maison hantée.

Soudain !! Surprise !! Dans la pénombre !!! Une voix nous accueillit :

- *Tiens de la visite nous dit-elle !! Bienvenue à la maison dans la forêt !! Allez entrez ! N'ayez pas peur aucun fantôme ne vous dévorera.*

Tous les faisceaux lumineux se dirigèrent vers l'endroit d'où venait la voix. Aucun de nous n'oublia de se protéger derrière sa gousse d'ail. Ce qui fit rire la voix de plaisir.

- *Que voulez-vous que j'en fasse de votre ail ?*

Continuant à se moquer de nous, la voix nous proposa de l'ajouter ce soir à sa salade, quand Bouboule s'exclama :

- *Ça alors !! Vous !!*
- *Oui moi ! ça t'étonne ?*

Devant nous sous la lumière de nos torches, le cantonnier s'amusait devant nos visages ébahis de le retrouver dans la maison hantée.

- *C'était vous qui coupiez de l'herbe à l'arbre du sorcier ? lui demanda l'imposé d'la maîtresse.*
- *Et c'était toi qui me pistait d'arbre en arbre jusqu'à la source. Lui répondit amusé le cantonnier.*
- *Comment se fait-il que je ne vous aie pas reconnu ?*
- *Pourtant lui répondit-il. Je n'ai rien fait pour !*

Puis, il changea de sujet !!

- *Je me doutais bien ! Reprit-il. Qu'une fois en possession du sac contenant la carte et le couteau gravé. Qu'un jour ou l'autre vous trouverez le passage pour pénétrer dans la maison et constatant votre absence durant la fête du village. J'ai tout de suite compris que votre décision était prise. Donc, prenant un chemin de traverse connu de moi seul. Je suis venu vous y attendre.*

Le cantonnier après une pause reprit en s'adressant directement à l'imposé d'la maîtresse tenant fermement la courroie du sac découvert à l'arbre du sorcier.

- *Dis moi ? Comment as-tu compris qu'il fallait placer la lettre écrite sous la source pour obtenir la carte indiquant le chemin d'accès à la maison dans la forêt ?*

- *Un soir ! Je suis retourné à l'endroit où nous avons mis le sac en sécurité et de nouveau j'ai essayé de comprendre le texte !! Très certainement qu'il avait du pleuvoir la nuit d'avant, car quelques gouttes d'eau sont tombées dessus. A ma surprise, l'eau a ruisselé, sans laisser de traces sur le papier tout en modifiant la structure de quelques lettres !! Voyant cela !! Je me suis dit que ce texte incompréhensible devait posséder un code qu'il fallait découvrir pour en déchiffrer le message.*

A la source des mille souhaits, une fois descendu de l'arbre, j'ai présenté le texte sous l'eau. Peu à peu la carte s'est révélée indiquant le parcours à suivre pour pénétrer dans la maison hantée.

L'imposé d la maîtresse reprit sa respiration. Puis voyant que le cantonnier attendait la suite, il continua :

- *Ce fut en apercevant la maison hantée du haut de l'arbre que j'ai compris le sens du texte :
« Le tout est dans l'invisible, il suffit de comprendre »*
- *Donc si la maison hantée était invisible tout en existant. il suffisait de comprendre, que la végétation la recouvrait entièrement. Ce qui fait que nous passions à son côté, sans se douter de son existence. Pourtant, de temps à autre. Involontairement ! Un groupe ou un promeneur l'apercevait se profilant à travers les arbres.*
- *Tu as raison lui confirma le cantonnier ! Du fait que le soleil parfois s'y reflète après un temps de pluie. Il arrive que sa forme devienne visible et son apparition surprend et fait peur.*

Le cantonnier garda un instant le silence, comme si un souvenir désagréable le gagnait, puis reprit la conversation où il l'avait laissé. Pourtant il nous sembla que sa voix se faisait plus dure.

- *C'est pourquoi depuis sa destruction, les habitants du village la considère hantée et n'osent pas trop venir par ici, craignant de rencontrer le fantôme du sorcier !!!*
- *Pourtant elle est bien hantée prétendit Bouboule. La nuit on l'entend crier à la pleine lune. Et quand cela arrive beaucoup du village vient à la source des milles souhaits chercher de l'eau pour arroser les étables de peur que le lait des vaches ne soit pas bon.*

Bouboule allait poursuivre, mais se rappelant sa promesse faite au Saint parce qu'il s'appelait Christophe, de ne plus parler du curé en sa présence. Il préféra changer de sujet, en conservant pour lui, la venue du curé les lendemains de pleine lune, quand le village entendait le cri de la maison hantée.

Il posa au cantonnier la question qui lui brûlait les lèvres :

- *Pourquoi alors si elle a flambée, elle est encore là ? ça prouve bien qu'elle est hantée.*

Le cantonnier reprit d'une voix un peu plus calme :

- *celui qui l'a construite connaissait son affaire. Il a d'abord monté un mur de pierres en soubassement puis il l'a terminé en bois de chêne. Donc le feu ne s'est attaqué qu'à la partie en bois et la nature a fait le reste. Elle s'est accrochée à ce que les flammes n'avaient pas réussi à dévorer. Surtout que ce jour là, après la venue des incendiaires, un orage les a fait fuir et a préservée la maison d'une destruction complète. Ce que les hommes n'ont pas réussi à détruire, la nature l'a sauvegardée et c'est un bien que les soirs de pleine lune...*

Le cantonnier conserva le silence en serrant les poings sur le pourquoi du cri de la maison les soirs de pleine lune.

- *Venez leur dit-il, puisque vous avez réussi à y pénétrer, je vais vous la faire visiter. Par contre soit sympa dit-il à l'imposé d la maîtresse, j'aimerais récupérer le couteau et la carte ?*

L'imposé d la maîtresse ouvrit le sac de l'arbre du sorcier et lui remit ce qu'il lui demandait

- *Si ça t'appartient !! ya pas d'raison que j'les garde !!*

Le cantonnier en fermant les yeux serra très fort le couteau dans sa paume de main avant de jeter un œil admiratif sur l'aigle survolant le serpent. Sa pensée s'éloigna dans « l'ailleurs d'un instant » qui fut interrompu par la voix de l'imposé d'la maîtresse

- *Et les sachets !! J'en fais quoi ?*
- *Quand tu retourneras à la source, libère les dans le courant. Quant au sac et ce qu'il contient. Ils sont à toi tu peux les conserver. Lui répondit le cantonnier d'un sourire complice*

Puis le cantonnier ouvrit la carte qui n'en était plus une, car une fois sèche elle redevenait du texte. Il sorti de son sac qu'il portait à l'épaule, un tube en fer blanc identique à celui du sac de l'arbre du sorcier. Il l'ouvrit et en sorti un second parchemin. Sur une table située au milieu de la pièce il y étala le parchemin découvert dans le sac de l'arbre du sorcier puis déplia le sien et les superposa.

De nouveau il fouilla dans son sac et en sorti une fiole.

D'un geste rapide il répandit sur les parchemins une poudre de couleur uniforme entre le rouge et le vert. Peu à peu le texte de notre parchemin déteignit pour s'associer à celui du cantonnier.

- *Ne cherchez pas à le comprendre nous dit-il. Il est rédigé suivant une association de lettres n'ayant rien de comparable avec notre alphabet et même si l'un de vous le déchiffrait, il ne serait pas beaucoup plus avancé, car ceux qui ont créés cet alphabet, le nommait l'écriture « cent sens » afin qu'aucun non initié ne puisse la traduire intelligemment.*

Le cantonnier en prit connaissance ! Puis, ayant réfléchi au message qu'il venait d'y découvrir, il nous invita à le suivre, tout en tenant toujours les parchemins associés.

Outre le rez de chaussée la maison se composait d'un étage. Tout au tour de la pièce, le propriétaire avait fixé des étagères. Dont les dos consolidaient les murs de végétations. Sur chacune d'elles, du sol au plafond s'alignaient des pots de formes divers. Certains débordaient d'herbes, de fleurs. Sur les montants suspendus par des crochets différentes plantes séchées.

Bouboule nous expliqua du fait que sa mère avait la connaissance :

- *Tout cela c'est des plantes médecine, si tu les connais pas et que t'en mange et bien t'es bon pour le grand voyage.*

Sans trop nous attarder dans cette pièce un peu inquiétante. Le cantonnier nous fit grimper à sa suite le long d'une échelle de meunier débouchant dans le grenier. Là sitôt arrivé, il ouvrit les portes grinçantes d'une armoire et en sorti un coffre ne dépassant pas 50 cm en hauteur et faisant toute la longueur intérieur du meuble. Il le posa à même le sol. Sur le dessus du couvercle ! Il encastra le manche du couteau recouvert des signes. Dans la minute qui suivit le coffre dévoila son contenu. A l'intérieur s'y trouvait une cape, un chapeau et un bâton noueux reproduisant les signes du manche du couteau. Le cantonnier se vêtit de la cape et du chapeau. Puis de la main gauche, il se saisit du bâton. Ceci fait il se plaça devant ce qui ressemblait à une ancienne fenêtre ouvrant sur l'extérieur. Pendant quelques minutes il laissa son regard vaguait sur la source des mille souhaits, sur la forêt et sur le village où la fête battait son plein. Puis il recula de trois pas et nous demanda de former autour de lui un demi cercle tout en laissant libre l'espace devant l'ouverture.

Pendant que la bande du fond de la classe formait le demi cercle, le cantonnier remit à l'imposé d'la maîtresse les deux parchemins reliés en un seul et lui demanda de se placer devant lui, parallèle à l'ouverture.

- *Tiens le bien fermement des deux mains lui dit-il !!*

Le cantonnier craqua une allumette et la plaça sous le parchemin !! Celui-ci se consuma lentement.

- *Jette le au vent !! Maintenant !!*

Doucement crépitant de joie la lettre enflammée se laissa bercer par la légère brise. Aucun de nous ne sut jamais si « ce jour là » son imagination lui avait joué un tour.

Mais toute la bande du fond de la classe le vit !! *Cet aigle majestueux aux plumes multicolores* planer au dessus de la source des mille souhaits avant de s'envoler vers l'arbre du sorcier et suivre la direction qu'il lui indiquait dans le ciel. Pendant que, furtivement, le cantonnier une fois de plus réussit à nous fausser compagnie, confirmant Bouboule dans sa déduction

- *Vous voyez qu'il a le pouvoir de transformation Moi j'veus l'dis c'est lui l'sorcier qui retenait l'arbre le jour de l'orage !!*
- *Oui !! Mais maintenant dépêchons nous de quitter les lieux !! Regardez le ciel ??? Nous invita d'une voix inquiète l'ancien premier.*

De gros nuages noirs commençaient à couvrir la forêt. Nous ne devions pas perdre trop de temps si nous voulions rejoindre le village avant l'orage qui se préparait. Il nous fallait trouver rapidement une solution pour sortir de la maison dans la forêt. Car nous n'avions plus le temps de refaire le chemin inverse ?!

- Par ici ! Suivez moi. Nous allons nous servir de l'ouverture pour descendre par les arbres recouvrant la maison. Attachez vos cordes les unes aux autres !! Une fois cela fait ! Nous la fixerons et nous nous en servirons en rappel pour dévaler la façade. Proposa l'imposé d'la maîtresse.

De branche en branche en se servant de la corde comme des alpinistes dans la montagne. La bande du fond de la classe réussit à rejoindre le sol. A la source des mille souhaits, l'imposé d'la maîtresse, comme le lui avait demandé le cantonnier, y déversa les contenus des sachets dans l'eau limpide. Puis, courant comme des bêtes affolées ! La bande du fond de la classe rejoignit la tranchée et sans se poser de question de savoir si oui ou non ils s'y étaient déroulés de nombreux combats sanglants. Tous détalèrent à tout allure, pendant que le ciel se mettait à grogner méchamment accompagnés des premiers éclairs.

Les arbres subitement dans une folie incontrôlable dansaient et tourbillonnaient à ne plus pouvoir s'arrêter. Leurs cimes battaient et suivaient la cadence imposée par le vent. Déjà les premières branches épuisées s'arrachaient en se fracassant sur le sol. La peur au ventre, la bande du fond de la classe arriva enfin à l'arbre du sorcier et s'apprêtait à rejoindre le village par le chemin forestier. Quand !! Sous l'arbre !!! Éclairé par l'éclair déchirant le ciel tout en atteignant le sol.

Il apparut !!

Devant eux !! Le sorcier ! Par la force de ses bras ! Brisa le tronc de l'arbre situé au dessus du rocher. La partie séparée de la souche s'écroula !! Juste devant l'entrée. Interdisant de ce fait l'accès à la maison dans la forêt. Dans le même temps !! Tonitruant dans le dos de la bande du fond de la classe, l'éclair leur rappela l'orage. Poursuivi par la voix du sorcier grondant à leur suite La bande du fond de la classe, rapidement repris sa course et ce fut avec un soupir de soulagement, qu'ensemble ils atteignirent les premières maisons du village. A l'instant même où la colère du ciel ouvrit les vannes de son trop plein d'eau, ils se précipitèrent dans la première grange rencontrée et s'écroulèrent dans le foin. Les corps fatigués ruisselant de sueur.

Ce fut Bouboule qui eut le dernier mot :

- Vous voyez !! Qu'le cousin de l'imposé d'la maîtresse y avait bien raison !!

Toutes les têtes de la bande du fond de la classe se tournèrent interrogative vers celle de Bouboule tout fier de son succès.

- Il l'a bien dit le cousin de l'imposé d'la maîtresse. Que si on s'approchait d'la maison hantée se dissimulant dans la forêt !! ça déclenchait l'éclair !!

Les vacances arrivent

La fin de l'année scolaire arriva et ce fut le début des vacances pour la bande du fond de la classe. Avec le saint parce qu'il s'appelait Christophe et sans Bouboule cette année. Car depuis quelques temps, il venait de se découvrir une vocation certaine, pour les plantes sauvages de la forêt. Principalement celles se trouvant à proximité de la source des mille souhaits. Nous partîmes en colo avec la ville.

L'ancien premier comme promis fit sa révolution. À la grande surprise de ses parents, de la maîtresse et du premier. Il se ramassa tous les prix d'honneurs lors des examens de fin d'année.

L'imposé d'la maîtresse, lui, s'était mis en tête de découvrir le second passage secret. Celui utilisé par le cantonnier, pour rejoindre le jour de *l'opération « maison hantée »* la maison dans la forêt. Tout en continuant son jeu du chat et de la souris avec le garde chasse, secondé par le nouveau cantonnier, que le maire avait embauché avant de filer au volant de sa nouvelle voiture, goûter au plaisir de l'eau de mer. Puis, comme chaque année, débarqua pour leur repos annuel, les chemises blanches cravate des cousins de la ville. Pendant que sur leur banc sommeillaient au soleil ceux qui savaient mais ne disaient plus rien.

Car... à quoi bon ressasser... ces vieilles histoires de maison hantée et d'arbre du sorcier...

L'important n'était-il pas ? Que la source des mille souhaits associée à d'autres. Fournisse la fontaine du village en eau fraîche et désaltérante. Et que durant un bon mois, les poules n'aient plus à fuir, devant la furie guerrière de la bande du fond de la classe. (*Francis Dechy juin 2010*)



« Les aventures de la bande du fond de la classe »
Sont en lecture libre sur :

<http://entreelivre.canalblog.com/>

« Mon blog papoteur »

<http://papotagebriard.canalblog.com/>